

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [97] (2009)
Heft: 1527

Artikel: Black Woman : en écoutant les chansons chantées par Donna Summer, Marina Shaw, Anne Peebles et Aretha Franklin
Autor: Feller, Magali / Koepfli, Cécile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-283242>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Black Woman

En écoutant les chansons chantées par Donna Summer, Marlna Shaw, Ann Peebles et Aretha Franklin.

Texte de Magali Feller et illustration de Cécile Koepfli

*«C'est un sacrifice de travailler tous les jours pour si peu d'argent, avec les pourboires pour seul salaire.
Mais ça en vaut la peine juste pour les entendre dire que ça compte.
Elle travaille dur pour l'argent, si dur
Elle travaille dur pour l'argent, tu ferais bien d'être juste avec elle.»*

Elle sent la fumée et ses pieds sont fatigués
Elle les a tous écoutés et ils l'ont chichement récompensée
Il n'y a qu'elle pour ne pas être découragée, donner un sens à sa journée et encore nous faire danser.

*«Comment élèves-tu tes enfants dans le ghetto?
Est-ce que tu en nourris un et tu laisses l'autre avoir faim?
Tu ne veux pas me le dire, législateur?
Je n'ai pas les yeux bleus, je le sais
Mais tu vois, je suis une femme du ghetto.»*

Elle voit d'où il voit le monde
Dans sa tour climatisée ou bien chauffée, son corps est protégé.
D'en haut, il écrit les textes qui cimentent sa forteresse
D'en bas, elle écrit les textes sur lesquels bouge la foule en liesse.
Et parmi eux, quelques yeux bleus.

*«Tu penses que tout est en place
Tu penses que tu as le plan parfait
pour charmer tout le monde
et jouer les jeux que tu veux
Mais j'ai des nouvelles pour toi
Je vais descendre ta petite maison de poupées, tout bientôt
Je vais descendre ta petite maison de poupées, chambre après chambre.»*

Le dommage n'a pas fait de bruit mais il a tout détruit.
Rideaux arrachés, armoires vidées et vaisselle brisée
Ce n'est plus de la dinette, son rêve de petite fille est loin, déjà oublié
Sa vengeance a tout détruit, mais elle n'a pas fait de bruit.
Elle chante sa colère, douce comme une berceuse, elle m'a endormie, et j'ai rêvé.

*«Oh tes baisers,
Ils sont plus doux que le miel
Et tu sais quoi?
Mon argent c'est pareil
Tout ce que je te demande c'est un peu de respect quand tu rentres!
(Juste un petit peu)»*

Elle bosse, elle bosse et elle bosse
Elle veut bien t'aimer
Mais faut pas exagérer
Un peu de respect! c'est tout le bal qui te le demande.

Elle enfle des bas résille
Elle ne cache rien
Surtout pas sa misère
Elle la chante, elle la crie, elle est en vie!
Et nous aussi!
Merci.

